

## Teaching guide: *Un Secret*

---

This is a teaching guide on *Un Secret* by Philippe Grimbert. It includes:

- chapter summaries and activities
- stylistic aspects and historical context
- themes and characters

### Part one: chapter activities and summaries

This resource provides one language activity for each chapter of the text.

There is also a chapter-by-chapter summary of the novel, in French, focusing on key themes, events, character descriptions and development.

#### Chapitre I

##### Activité

« Selon ce que le narrateur nous dit dans ce premier chapitre, Louise est plus importante pour lui que son père ou sa mère. » et êtes-vous d'accord avec ce jugement ? Justifiez votre réponse.

##### Résumé

Le narrateur est fils unique mais pour être comme ses camarades il invente un frère imaginaire avec qui il peut tout partager et qu'il connaît intimement. Il dort mal, agité par de mauvais rêves. Il lui faut quelqu'un avec qui partager ses tristesses et ses craintes. Un jour quand sa mère range la chambre de service, le narrateur découvre dans une malle un petit chien en peluche. Sa mère semble troublée par la découverte. C'est à partir de ce jour que le frère imaginaire accompagne le narrateur partout. Le narrateur découvre que ses parents lui ont menti au sujet de son passé. Il est juif mais de peur que sa vie ne soit toujours en danger, il est baptisé catholique. Il a un souvenir très clair de son baptême. Son nom de famille Grinberg est devenu Grimbert pour faire plus français. Ses parents restent toujours silencieux au sujet du passé.

Le narrateur est un garçon timide et chétif : il semble convaincu que son père est déçu par lui. Ses deux parents – anciens champions – sont très sportifs, ce qui rend encore plus frappante la santé fragile de leur fils. Il passe beaucoup de son enfance à voir des médecins. Il parle de son corps comme d'une « anatomie défailante ». Les parents tiennent un commerce de gros pour maillots, justaucorps et sous-vêtements. Le narrateur retrouve le chien en peluche et revient avec lui à sa chambre où il le garde. Il l'appelle Sim. Ceci semble toujours troubler ses parents. Les rapports avec le frère inventé commencent à changer ; les deux frères se disputent, se battent. Il est souvent en colère contre son frère plus tyrannique. Il existe un vrai contraste entre le corps maigre et souffreteux du fils et l'éclatante santé des parents. Le narrateur nous présente Mlle Louise, la masseuse d'une soixantaine d'années, qui partage le rez-de-chaussée de l'immeuble. Il passe de plus en plus de temps en sa compagnie parce qu'il peut lui parler sans crainte, et aussi à cause de sa difformité. Elle a un pied bot dissimulé dans une chaussure

orthopédique. Louise connaît les parents du narrateur depuis leur installation rue du Bourg-l'Abbé. Chaque fois qu'il va la voir, elle lui prépare du chocolat chaud. Il lui pose des questions sur sa vie et elle raconte son enfance, mais elle hésite à parler des sujets pénibles.

## Chapitre II

### Activité

Quels sont les aspects positifs et les aspects négatifs de la vie de Maxime et Tania telle que le narrateur l'imagine ?

### Résumé

Dans ce deuxième chapitre le narrateur raconte comment ses parents, Maxime et Tania, se sont rencontrés : ce récit est pour la plupart inventé, imaginé parce que ses parents parlent rarement de leur passé. Son père Maxime est le cadet de sa famille ; ses parents Joseph et Caroline sont originaires de la Roumanie. Les deux frères de Maxime se marient jeunes mais Maxime est plus ambitieux. Il aime séduire ; il s'habille avec goût ; il veut briller. Il s'achète une voiture décapotable et se lance à la poursuite de jeunes femmes. Il s'inscrit au club de sports. Tania vit avec sa mère Martha qui est couturière. Tania passe son enfance à dessiner des silhouettes épaulées, des tailles marquées. Elle s'inscrit dans une école de modélistes. Les deux femmes vivent seules. Le père de Tania, violoniste sans emploi venu de la Lituanie, a quitté les femmes et il n'est jamais revenu. Tania a un mauvais souvenir de son père violent. Elle n'a pas brillé comme dessinatrice de mode mais elle a des aptitudes physiques impressionnantes et elle s'est inscrite au même club de sports que Maxime.

Maxime et Tania se voient souvent au club. Tania est d'une beauté éblouissante et Maxime aime la regarder plonger dans la piscine de même que Tania aime regarder Maxime lutter contre son adversaire dans le gymnase. Maxime trouve Tania différente des autres filles « faciles » qu'il séduit et il se décide à ne pas se hâter dans cette conquête. Peu à peu il tombe amoureux de Tania jusqu'au moment où il ne peut plus se passer de sa présence. Ils s'installent dans l'appartement de Maxime et l'année suivante, ils se marient. Tania veut avoir un enfant mais Maxime préfère attendre : la situation en France est incertaine. La Pologne est envahie et la guerre déclarée. La France se croit bien protégée et défendue derrière la ligne Maginot. Quand les parents du narrateur parlent de l'époque de la guerre et de l'occupation de Paris par les Allemands, ils font référence à un village qui s'appelle Saint-Gaultier dans l'Indre où ils se sont installés, ayant traversé la ligne de démarcation. Là, ils sont accueillis par un colonel en retraite et les deux années passées là-bas sont très heureuses. Maxime travaille comme jardinier alors que Tania donne des cours de gymnastique. La vie évoquée dans cette section est une vie de bonheur et de calme. Le narrateur aurait aimé être conçu pendant cette période de bonheur mais ce n'est pas le cas. A la fin de la guerre Maxime et Tania reviennent à Paris et rouvrent leur boutique. Avec le rationnement, la vie est assez difficile mais peu à peu ils retrouvent leur ancienne vie et Tania pense encore une fois à avoir un bébé. Maxime hésite parce qu'il ne veut pas perdre leur liberté de couple. Pourtant Tania devient enceinte et un fils est né – un enfant fragile qu'il faut arracher à la mort. Mais avec l'aide des médecins, le garçon survit.

## Chapitre III

### Activité

Analysez comment le rôle de Louise dans la vie du narrateur devient plus important au cours de ce chapitre ?

### Résumé

N'étant pas du tout sportif le narrateur cherche à briller dans ses études. Il aime écrire des histoires. A l'école comme en famille, c'est un enfant modèle qui tend à éviter la compagnie d'autres enfants.

Tous les mardis Joseph (son grand-père) vient rendre visite. Il partage ses souvenirs de Paris à la Belle Epoque mais il ne parle jamais de son enfance ni de sa décision de quitter Bucarest. Le dimanche, Maxime, Tania et le narrateur vont dîner chez Georges et Esther (oncle et tante) ; Georges est plutôt silencieux et Esther est très bavarde. Elle raconte ses anecdotes tous les dimanches. Tante Elise et son mari Marcel assistent également au repas hebdomadaire ainsi que Martha, sa grand-mère maternelle, avec qui il passe des vacances. La femme préférée du narrateur est Louise car elle est la plus ouverte. Le narrateur décrit sa famille comme « une société secrète, liée par un deuil impossible. »

Louise détaille les réalités de la guerre qui a pris fin il y a quatorze ans – donc nous sommes en 1960 à peu près. Un soir un film à la télévision au sujet de la guerre montre en noir et blanc les corps nus des victimes des camps de concentration en route pour leurs douches mortelles. Ces images sont insupportables pour Maxime qui quitte la pièce.

La vie au collège : le narrateur est dispensé de sport et passe l'heure de gymnastique plongé dans ses livres. Sa vie scolaire est une existence parfaitement réglée. Lors du quinzième anniversaire de la fin de la guerre le proviseur organise la projection d'un film sur l'holocauste. Le narrateur est assis à côté du capitaine de l'équipe de foot. Il trouve choquantes les images des montagnes de chaussures, vêtements, cheveux et corps humains. Il est particulièrement choqué par l'image du cadavre d'une femme qu'un soldat traîne et pousse dans une fosse. Le capitaine dit des obscénités à propos des scènes projetées : le narrateur rit d'abord puis il ressent une nausée violente qui le mène à se battre agressivement avec l'autre garçon.

Le narrateur raconte à Louise ce qui s'est passé au collège lors de la projection du film – ce qui la fait pleurer. Puis elle sourit et elle parle. Ainsi le narrateur découvre ses origines juives et comment les Juifs ont été traités pendant la guerre et l'Occupation : le port obligatoire de l'étoile jaune et comment cette identité partagée soude une communauté. Le narrateur se demande comment il va réagir à la découverte de cette identité juive. Ce qu'il comprend maintenant c'est que le passé qu'il a inventé est loin de la vérité. Louise maintenant va tout lui révéler.

Trois nouveaux personnages sortent du passé évoqué par Louise : Robert, Hannah et Simon. Robert est le mari de Tania, Simon est leur fils, et Hannah est la femme de Maxime. Donc avant de devenir mari et femme, Maxime et Tania étaient beau-frère et belle-sœur. Et le narrateur découvre que le frère imaginaire a en effet existé pour de vrai. Ce que le narrateur découvre change son attitude envers ses parents, son frère et lui-même. La guerre n'est plus l'histoire telle qu'elle est présentée dans un manuel scolaire. C'est maintenant beaucoup plus réel et personnel ; quelque chose que sa famille a traversé et connu. Le narrateur apprend que Simon est semblable à Maxime et il en est jaloux. Il est le contraire de lui-même. La nouvelle qu'il avait un frère oblige le narrateur à remettre en question l'attitude de son père envers lui. Comment Maxime a-t-il réagi à la naissance de son fils ? Toute la famille, en fait,

avait connu et aimé Simon avant la naissance du deuxième garçon. Il n'aime pas le portrait de ce garçon.

## Chapitre IV

### Activité

Faites le portrait de Simon. Quelles sont les similarités entre Simon et le frère que le narrateur a inventé ?

### Résumé

Ayant entendu Louise parler du passé le narrateur doit ajouter des pages au récit de sa vie. Voici enfin ce qui s'est passé en réalité. Maxime épouse Hannah et le frère d'Hannah – Robert – assiste au mariage avec sa femme Tania. Le mariage est célébré, suivi d'un repas dans une brasserie puis on commence à danser. Nous apprenons que pour Maxime la cérémonie religieuse (juive) n'est importante que pour plaire à sa femme et ses beaux-parents. Les invités arrivent au mariage et quand Maxime voit Tania elle est décrite comme la plus belle femme qu'il ait jamais vue. Il est foudroyé par cet éclair d'été et bouleversé par cette rencontre : lui et Tania n'échangent que des regards mais Maxime veut communiquer par ces regards qu'elle est la plus belle femme qu'il ait jamais rencontrée. Il danse avec la plupart des femmes mais il n'ose pas l'inviter à danser. Quand lui et Hannah partagent leur première nuit Maxime doit faire un immense effort pour ne pas imaginer qu'il est avec Tania.

Après quelques mois Hannah se trouve enceinte. Début-printemps, Simon naît - un enfant parfait. Le dimanche Hannah et Simon accompagnent Maxime au stade. Une courte description de l'enfance de Simon souligne les similarités avec celle du narrateur – les mêmes lieux, les mêmes jeux, les mêmes entretiens avec Louise – mais pas les mêmes souffrances physiques. L'ombre de la guerre se rapproche en Europe. Joseph a peur ; Maxime essaie de le rassurer et les parents essaient de tenir Simon à l'écart des soucis. Pourtant dans les magazines Simon voit les photos de soldats allemands et de bannières nazies.

Le narrateur dépend du récit de Louise pour nourrir son propre récit : jour après jour elle raconte le passé – un passé tourmenté. Les effets de l'Occupation allemande sont décrits avec quelques mots bien choisis ... un homme en grand uniforme contemple la Tour Eiffel d'un œil de propriétaire. Les transports publics changent de fonction. Joseph voit dans l'arrestation de Timo, l'employé yougoslave, une répétition de la persécution qui s'est produite en Roumanie – la raison pour laquelle il a fui son pays natal. Mais Maxime pense que Timo a été arrêté parce qu'il n'a pas été naturalisé. Il refuse de croire que lui et sa famille sont en danger. Pour les Juifs, pourtant, les choses vont de mal en pis avec les files d'attente pour les moindres provisions et l'arrestation des Juifs par la police française.

Maxime refuse d'aller au commissariat pour faire tamponner ses papiers d'identité. Seuls Esther et Georges l'ont fait. Le petit Simon commence à faire de la gymnastique : son père est très fier de lui. Robert a été mobilisé comme soldat laissant Tania seule à Lyon où elle trouve difficile de garder le magasin ouvert. Donc elle l'abandonne et vient retrouver sa famille à Paris. Maxime la voit plus souvent. Sa beauté est toujours éblouissante. Un dimanche tout le monde se rend au stade pour voir Simon démontrer ses talents. Tania est là en maillot de bain : quand elle saute du plongeur Maxime ne peut plus la quitter des yeux. Hannah réalise le désir que Maxime a pour Tania. Il n'a jamais regardé sa femme de la même façon. Tout le monde admire Tania et Hannah réalise combien ce couple de sportifs sont faits l'un pour l'autre. Petit à petit Hannah s'efface de la vie de sa famille pour se concentrer sur son fils Simon.

Le port de l'étoile jaune devient obligatoire mais Maxime refuse toujours d'obéir. Cette décision devient le sujet de vives disputes dans la famille parce que Joseph pense que le refus de Maxime met sa vie et celle de sa femme et de son fils en danger. Georges et Esther portent l'étoile avec fierté. Maxime vient voir Louise tous les jours pour discuter de la situation et chercher des conseils. C'est ainsi qu'ils parlent de la possibilité de franchir la ligne de démarcation. Au début Louise essaie de dissuader Maxime mais il est déterminé. Une cousine de Louise qui travaille dans l'Indre pourrait les accueillir.

Maxime organise un conseil de famille. Elise veut rester à Paris et participer à l'organisation d'un réseau de résistance. Georges et Esther veulent partir parce qu'ils ne supportent plus les privations de la vie à Paris. Les hommes partiront les premiers et, une fois installés, ils feront venir les femmes. Simon sera du second voyage avec sa mère et Louise. Tania reste chez sa mère à Paris : sa vie est plus calme dès qu'elle sait que son mari Robert ne se trouve pas au centre des plus violents combats. Tania a été frustrée par sa vie à Lyon et par l'obéissance de son mari à la volonté de ses parents. De retour à Paris elle est contente de retrouver sa mère et la famille de Robert. Elle est aussi attirée par Maxime mais elle devine qu'il est habitué aux conquêtes faciles. Nous apprenons ici que Maxime a eu un effet dramatique sur Tania à la fête du mariage : Tania a des fantasmes à son sujet, imaginant son odeur, le poids de son corps, les muscles de ses fesses. Puis au début de l'été, une nouvelle perspective s'ouvre pour Tania. Elle doit se rendre à Lyon pour organiser la vente du magasin : cela veut dire qu'elle va rejoindre la famille dans la zone libre où elle pourra voir Maxime tous les jours.

Tout se passe comme prévu pour les hommes qui sont les premiers à atteindre la zone libre. Ils arrivent sans problème à Châteauroux où le colonel vient les chercher : ils s'installent puis font signe aux femmes de les suivre. Quant à Hannah elle veut retrouver Maxime dans la zone libre mais à Paris il y a des problèmes pour les Juifs. De plus en plus sont transportés dans des camps de concentration dans des lieux d'où ils ne reviendront jamais. Dans une rafle les parents d'Hannah sont arrêtés, ce qui crée un véritable choc pour elle. Mais encore plus choquante est la nouvelle annoncée avec joie par Maxime dans sa seconde lettre à sa femme que Tania s'est déjà installée avec les autres. Hannah réagit mal à cette nouvelle, croyant qu'elle n'a plus de place dans la vie de Maxime. Esther se sent coupable de la tristesse d'Hannah. A partir de ce moment Hannah va se comporter d'une manière bizarre comme si elle est complètement isolée de ce qui se passe.

Grace au récit de Louise, le narrateur apprend et nous raconte la vérité sur le passé et sur le sort d'Hannah et de Simon. Le groupe attend dans un café le départ pour traverser la ligne de démarcation. Simon demande à aller aux toilettes et il donne son petit chien en peluche à Louise. Les hommes de la gestapo arrivent et vérifient les papiers de celles qui attendent. Les papiers d'Esther et Louise sont bons ; les officiers se dirigent vers Hannah qui leur montre d'abord ses faux papiers, puis les vrais qui indiquent qu'elle est juive. A ce moment-là Simon revient des toilettes chercher sa maman et Hannah avoue : « C'est mon fils ». Une fois les officiers et les prisonniers partis, le passeur vient dire à Esther et Louise qu'il faut se dépêcher pour traverser la frontière. Comme souvenir de Simon il ne reste que le petit chien en peluche que Louise retrouve par terre. Esther et Louise retrouvent Maxime et Robert dans la maison du colonel.

Bien que l'acte d'Hannah soit décrit comme un acte suicidaire, c'est-à-dire qu'elle l'a fait exprès pour se faire arrêter avec Simon, Esther et Louise parlent d'une imprudence, d'un oubli. Maxime prend mal l'absence de sa femme et de son fils, et leur disparition aux mains de l'ennemi. Il se sent coupable parce qu'il est toujours en liberté. On fait référence ici aux camps de concentration au-delà des frontières françaises et au silence à ce sujet par les pouvoirs qui ne veulent pas croire à une

telle destruction. Maxime est abandonné dans sa solitude et personne n'ose plus parler d'Hannah et de Simon. Tania évite tout contact avec Maxime. Puis à mesure que le temps s'écoule Maxime revient petit à petit à la vie. Il se consacre de nouveau à son entraînement et à son travail et Tania fait des parties de natation et de plongées dans la Creuse. Le soir chacun pense aux deux êtres absents : en pensant à sa femme et à son fils, Maxime souffre. Il ne peut pas comprendre comment Hannah a pu oublier ses vrais papiers au fond de son sac.

Un jour Maxime et Tania passent l'après-midi ensemble. En voyant cette belle femme nager et plonger le désir de Maxime renaît. Pour la première fois il pleure pour sa femme et son fils, et Tania le console en silence. Maxime sait maintenant qu'il ne résistera plus à son désir pour cette femme. Ils passent plusieurs nuits ensemble, satisfaits du contact physique de leurs corps l'un contre l'autre. Au petit matin Maxime quitte Tania pour regagner sa propre chambre. Un soir, enfin, Maxime se permet de prendre Tania.

Le rapport entre Maxime et Tania crée une véritable tension à St-Gaultier. Esther est troublée par ce rapport, par la trahison, par l'insulte à la mémoire des disparus. Louise est plus tolérante, acceptant la rencontre comme un fait du ciel. Georges et le colonel considèrent ce rapport comme inévitable.

La vérité de ce qui s'est passé d'ici à la fin de la guerre se révèle petit à petit. Les parents d'Hannah ont été déportés ; Robert est mort du typhus ; Hannah et Simon ont péri dans un camp d'extermination – sans doute à Auschwitz. La famille revient à Paris. Tania retrouve sa mère, Martha, et habite avec elle. Maxime dort au premier étage de l'immeuble où est le magasin ; les deux amants n'osent plus se toucher ; il leur est impossible de ne pas penser aux absents. Ils se demandent ce qu'ils vont faire si Hannah et Simon reviennent : Tania dit qu'elle saura s'effacer. A Paris on guette l'arrivée des déportés jour après jour. Maxime prend le métro jusqu'à Sèvres-Babylone où il voit des foules de déportés qui reviennent dans la capitale. Il croit reconnaître la silhouette amaigrie de sa femme chaque fois qu'il voit une femme. Il a oublié la voix de son fils, les murmures d'Hannah ; leurs rires, leurs expressions favorites, leur parfum. Il se rend compte qu'Hannah et Simon ne reviendront jamais. Après quelque temps Maxime et Tania peuvent envisager une vie commune. Ils s'installent là où le narrateur naîtra ; une pièce est transformée en gymnase où Tania et Maxime s'entraînent. Louise ouvre son cabinet d'infirmière. Chaque week-end ils vont au stade et le dimanche soir la famille se réunit chez Esther et Georges. Peu de temps après la naissance du narrateur, Maxime fait modifier l'orthographe du nom Grinberg ; les deux lettres « n » et « g », porteuses de la mort, sont remplacées par « m » et « t » : Grinberg devient Grimbart.

## Chapitre V

### Activité

Examinez comment le rapport entre le narrateur et ses parents change au cours de cette partie de leur vie.

### Résumé

Maintenant, à 15 ans, le narrateur sait ce qui s'est passé mais par amour pour ses parents il n'en parle pas. Peu à peu il se détache de ses parents ; il reconnaît qu'ils commencent à vieillir. Quelques années plus tard à la suite d'une hémorragie cérébrale Tania perd l'usage de la parole et de ses jambes. Maxime essaie de l'aider dans sa rééducation mais il finit par abandonner car le spectacle de sa championne appuyée sur une béquille lui devient insupportable.

Echo, le chien, partage la vie de la famille et remplace Sim que le narrateur remet dans la chambre de service. Le narrateur va voir Louise régulièrement et ils

continuent de parler du passé. Quand le narrateur remet Sim dans la chambre de service, il y trouve un album de photos – il voit son père et Hannah, lors de leur mariage, et il voit une photo de Simon en short et maillot. Peu avant le dix-huitième anniversaire du narrateur, Maxime reçoit un coup de fil et apprend que son père Joseph est mort. Accompagné de son fils, il se rend à l'appartement où Joseph est couché. Il est mort dans son sommeil et Maxime est content de cela. Joseph est enterré au Père-Lachaise dans le carré juif où est enterrée sa femme. Maxime n'est jamais allé avec son fils au carré juif pendant leurs promenades au cimetière ; il a dit à son fils qu'il voulait être incinéré. C'est comme si, encore une fois, Maxime veut nier son identité juive.

Pour l'oral de son baccalauréat, le narrateur doit traiter le sujet de Pierre Laval – responsable d'avoir autorisé la déportation des Juifs ; il parle de la collaboration mais ne peut pas en dire davantage. Il échoue et doit redoubler. Mais cette expérience lui montre qu'il veut découvrir ce qui est arrivé à Hannah et Simon. Au service de documentation il consulte les registres de toutes les victimes du nazisme en France et il y lit qu'Hannah et Simon ont été exterminés à Auschwitz au lendemain de leur arrivée. Le narrateur est mieux renseigné que son père maintenant sur le secret. Il se demande s'il devrait le laisser dans l'ignorance ou s'il devrait lui dire ce qu'il a découvert. Après le baccalauréat il décide d'étudier la psychanalyse en faculté. Echo s'est fait écraser pendant une promenade avec Maxime et celui-ci est complètement bouleversé. Il ne quitte plus le gymnase où on a laissé le chien. Le narrateur l'emmène chez le vétérinaire. De retour à la maison, il retrouve son père dans sa chambre. Son père se dit responsable de la mort du chien et le narrateur est d'accord. Mais il dit que c'est seulement de cela que Maxime est responsable. Il dit qu'il est fier de ses origines ; qu'il veut rétablir l'orthographe d'origine de son nom de famille. Puis le narrateur raconte tout ce qu'il sait d'Hannah et de Simon. Après, il retrouve sa mère et lui raconte la même histoire. Ce soir-là avant de se coucher le narrateur serre son père dans ses bras pour la première fois : il vient de lui livrer son secret.

## Epilogue

### Activité

Examinez l'importance du thème de la mort dans cette dernière partie du roman.

### Résumé

Le narrateur est maintenant marié et père d'une fille, Rose, et c'est avec elle qu'un soir d'été il retourne au petit bois qui entoure le château près de leur maison. C'est la deuxième fois qu'il explore ce bois où se trouve un petit cimetière et il est curieux de savoir qui repose sous ces pierres. Le propriétaire du château, le comte de Chambrun, est l'époux de la fille de Pierre Laval et il est fervent défenseur de son beau-père. Donc le narrateur et Rose sont maintenant chez la fille de Pierre Laval, responsable de la déportation des familles juives pendant l'Occupation. Il s'agit en effet d'un cimetière de chiens et cela fait penser à Echo mais aussi ces tombes sont comme des tombes d'enfants. Et le narrateur pense évidemment aux enfants de moins de 16 ans que Pierre Laval avait fait déporter. Il pose la question : comment peut-on oublier ces petits ? De là est venue l'idée de ce livre écrit par le narrateur. Rose le laisse seul et le narrateur contemple ses mains. Elles lui font penser à celles de son père, à celles de Louise, celles d'Esther ... et il pense aussi à la main de sa mère. Chaque main tient un souvenir particulier. Il repense au dernier geste de son père quand il avait aidé Tania à atteindre le balcon du salon pour un dernier plongeon. Les deux se sont suicidés. Le cercueil de Tania est enterré dans le carré juif du Père-Lachaise et les cendres de Maxime sont déposées près de sa femme. Peu de temps après, le narrateur donne au service de documentation du Mémorial la

photo de Simon qui sera publiée dans le gros livre préparé par les Karsfeld. Pour le narrateur la place que Simon occupe dans ce gros livre avec tous les autres enfants, victimes du nazisme, représente la sépulture, la tombe à laquelle Simon n'a jamais eu droit.

## Part two: stylistic aspects and historical context

This resource contains an exploration of the stylistic choices and historical context of the text.

### Stylistic aspects

#### Une façon d'écrire très économique

Philippe Grimbert est un auteur qui comprend bien le terme « le mot juste » c'est-à-dire l'importance de choisir précisément les mots qu'il utilise afin de s'exprimer le plus économiquement possible. Dans ses descriptions il ne met que les éléments essentiels, de sorte qu'aucun mot n'est superflu: ainsi quand il veut communiquer la détresse d'Hannah face à l'arrestation de ses parents, il écrit: « Le premier mur vient de tomber, Hannah vacille, elle retourne au magasin se jeter dans les bras de Louise et Esther. Au milieu de ses larmes elle réclame Maxime, comme une petite fille perdue. »

Il s'agit souvent d'un seul mot bien choisi: pour Maxime l'obligation de porter l'étoile jaune est « une gifle » ; lors de l'arrestation d'Hannah et de Simon l'officier « aboie » un ordre.

#### L'importance du contraste

L'auteur souligne souvent dans ses descriptions l'idée de contrastes: entre le narrateur et Simon, par exemple, les contrastes physiques qui, à leur tour, renforcent dans l'esprit du narrateur sa conviction que son père est déçu par lui.

Les contrastes entre le présent et le passé jouent un rôle important aussi pour expliquer comment et combien la situation des Juifs change à cause de l'occupation de la France par les Allemands: « La quinze-chevaux qui emmenait des familles heureuses sur la route des vacances s'arrête désormais au petit matin devant les porches des immeubles pour y semer la terreur. »

Et quand Grimbert veut montrer combien est devenue négative l'attitude de Maxime envers l'Allemagne, il parle du « pantin sinistre (Hitler) dont les vociférations ont rendu odieuse une langue qui jusque-là l'avait bercé de ses lieder, de ses opéras, l'avait nourri de sa littérature et de sa philosophie » soulignant encore une fois l'importance du contraste. Souvent cette technique sert à provoquer chez le lecteur une forte émotion pour la situation des personnages. Ainsi le contraste entre la situation de Louise et Esther quand elles viennent de traverser la ligne de démarcation et de gagner leur liberté, et celle de Simon et de sa mère ... « De l'autre côté de la ligne une voiture file dans la nuit, balayant des ses phares la route hostile. Vers quel cauchemar conduit-elle ses passagers, une femme hagarde et un petit garçon qui, de son œil inquiet, tente de percer l'obscurité ? »

#### Le manque de dialogue

Tout au cours du roman on ne lit jamais de discours direct ; il n'y a aucun dialogue exprimé directement entre les personnages. Ce manque de dialogue renforce un thème important du roman – le manque de communication. On ne parle pas ou bien on parle très peu. Certes, on ne parle pas du passé: « Tous mes proches savaient, tous avaient connu Simon, l'avaient aimé. Tous avaient en mémoire sa vigueur, son

autorité. Et tous me l'avaient tu. » Le silence est obligatoire lorsque l'on veut garder des secrets, lorsque l'on veut cacher la vérité et nier, oublier le passé. L'enfance du narrateur est caractérisée par ce manque de communication entre lui et ses parents, ce qui explique son besoin d'inventer non seulement un frère imaginaire mais un passé pour ses parents.

## Historical context

L'image de la France que Grimbert présente dans son roman est une image assez limitée au début du roman: le narrateur, qui est né quelques années après la fin de la deuxième guerre mondiale, raconte son enfance dans la capitale. Ses parents tiennent un commerce de gros en articles de sport et la vie semble assez calme et paisible. Les Parisiens dans les années d'après-guerre reprennent une vie plutôt normale ; les clients sont nombreux et on a l'impression qu'après les privations de la guerre, les gens commencent à gagner leur vie et à avoir de l'argent à dépenser. Le narrateur raconte quelques détails de sa vie scolaire, ce qui contribue à l'image d'une routine plus ou moins normale. En plus, nous apprenons que les parents du narrateur passent leur weekend dans un club sportif: l'ambiance créée dans ces premières pages suggère une certaine légèreté et une certaine insouciance dans la vie de la capitale.

Dans la plupart du roman, pourtant, il ne s'agit pas du présent: le narrateur découvre que ses parents lui cachent la vérité sur leur passé, que sa famille garde un secret en ce qui concerne la vie avant sa naissance. C'est quand il commence à explorer son passé et les racines de sa famille que nous voyons une France tout à fait différente à travers les pages du roman.

La France n'oublie pas son histoire récente: quinze ans après la Libération, le directeur du lycée où le narrateur est élève organise la projection d'un film sur la libération d'Auschwitz pour qu'on n'oublie pas le sort des millions de Juifs massacrés. Le narrateur, sans comprendre pourquoi, réagit violemment à des mots grossiers que prononce un camarade de classe à propos des montagnes de cadavres. Cette réaction pousse Louise, une voisine et vieille amie de la famille, à révéler les secrets du passé.

C'est à partir de ce moment que la perspective du roman et donc l'image de la France change d'une façon dramatique. C'est dans le quatrième chapitre du roman que le narrateur peut enfin confronter la vérité du passé de sa famille, des origines juives de ses parents, et de leur traitement dans un pays autrefois accueillant qui, suite à l'occupation par les Nazis et au régime de Vichy, devient soudain hostile.

Inévitablement c'est la situation des Juifs sous l'Occupation qui intéresse l'auteur le plus et qui donc figure le plus dans le roman. Suite au défilé des chars des conquérants sur les Champs-Élysées, le sort des Juifs change: on voit des cargaisons d'hommes et de femmes chargés de balluchons transportés dans de gros autobus. On entend parler des premières arrestations et des rafles ; on parle à la radio de la politique d'épuration. Le port de l'étoile jaune devient obligatoire ; les Juifs deviennent l'ennemi de la France ; les arrestations dès le petit matin, qui surprennent les familles endormies, et les déportations vers des destinations inconnues sèment la panique parmi les communautés juives dans la capitale. Lorsque le père du narrateur décide d'essayer de sauver sa famille en traversant la ligne de démarcation, nous apprenons l'importance de la division du pays en deux zones.

Maxime, le père du narrateur, parvient à s'installer en sécurité dans l'Indre et l'image de sa vie là-bas, loin des privations et des peines de la capitale, nous donne une perspective plus optimiste et plus positive de la vie en France à cette époque. Mais cette vie plus facile sera de courte durée car quand il tente de faire venir sa première femme, Hannah, et leur fils Simon, ces derniers se font arrêter et déporter à

Auschwitz. De retour à Paris après la Libération, Maxime s'en va tous les jours avec des centaines d'autres, à la recherche de sa femme et de son fils parmi ceux et celles qui reviennent des camps vidés, cette foule hagarde, cette cohorte misérable. Peu à peu il comprend: Hannah et Simon ne reviendront jamais.

A travers le dernier chapitre et l'Epilogue du roman, deux aspects de la France sont mis en évidence. D'abord l'après-guerre: petit à petit, la vie reprend son rythme d'autrefois, l'économie se remet en marche, les commerçants retrouvent la prospérité d'avant l'Occupation. Mais plus important est le fait que le Mémorial est fondé par Beate et Serge Klarsfeld pour que les victimes du nazisme ne soient pas oubliées. Et c'est là, dans le service de documentation, que le narrateur découvre que Simon et Hannah, après avoir transité par le camp de Pithiviers, ont été expulsés en Pologne, direction Auschwitz. Ils y ont été exterminés au lendemain de leur arrivée.

Le thème de ce roman rend inévitable la présence de multiples éléments qui décrivent la France à une certaine époque: pourtant, les faits historiques que décrit le narrateur restent un thème secondaire du roman: les paragraphes qui présentent les événements qui touchent non seulement la France mais l'Europe entière sont comme de brefs bulletins d'informations qui nous tiennent au courant de ce qui se passe sur le plan national et même international pendant que le narrateur explore son histoire plus personnelle, plus individuelle. L'image de la France figure d'une manière significative dans les pages de ce roman mais il n'est jamais question qu'elle soit dominante.

## Part three: themes, characters and structure

This section contains an in-depth analysis of the text which covers themes, ideas, concepts and issues explored in the work; individual character studies of main and secondary characters and any significant relationships between characters; aspects of plot and structure.

### Themes

#### Le mensonge, les secrets et la découverte

En tant qu'enfant, le narrateur a des rapports difficiles avec ses parents Maxime et Tania. Il est à la fois curieux de savoir pourquoi son nom de famille est maintenant Grimbart et non plus Grinberg mais hésitant à poser trop de questions car il sait que le passé et ses secrets sont douloureux pour ses parents. Son père fait tout ce qu'il peut pour oublier le passé, pour enterrer des souvenirs qui lui sont pénibles. Le thème du secret est donc un thème très important et avec le secret, le silence. Le narrateur parle de son enfance comme d'une période d'isolement silencieux et pour satisfaire à sa curiosité, il commence à imaginer le passé de sa famille et de ses parents à partir des bouts de souvenirs qu'il peut en ramasser. C'est le récit de ce passé qui devient le roman. Il sait que ses parents ont quitté Paris pendant la guerre pour s'installer dans la zone libre, dans l'Indre: il imagine le bonheur qu'ils connaissent là-bas et décrit une vie idyllique. Mais ce que le narrateur invente est loin de la réalité, loin de la vérité: c'est grâce à Louise, une voisine et une vieille amie de la famille, qu'il découvre enfin la vérité.

Il découvre que la raison pour laquelle son père traverse la ligne de démarcation au temps de l'Occupation de la France est pour fuir la persécution, la déportation et le massacre des Juifs français. Grinberg devient Grimbart pour effacer cette identité qui est responsable de tant de souffrances et de malheur. Le passage dans l'Indre n'est pas une période heureuse du passé. Au contraire: c'est en essayant de traverser la ligne de démarcation pour rejoindre son mari que la première femme de Maxime

s'est fait arrêter avec leur fils, Simon. Ce n'est que plus tard que Maxime épouse sa belle-sœur Tania qui est la mère du narrateur. Le narrateur découvre également que sa tante Hannah a fait exprès de se faire arrêter avec son fils. Ainsi le roman *Un secret* est en effet un long voyage de découvertes à travers lequel le narrateur peut retrouver sa vraie identité juive et peut trouver un rapport plus profond, plus authentique avec ses parents.

### La guerre, l'Occupation et le traitement des Juifs

Le récit de Louise permet au narrateur de connaître plus intimement une période de l'histoire de la France qu'autrement il connaît seulement dans les pages d'un manuel scolaire. L'auteur présente cette perspective historique d'une façon très économique en choisissant des événements dramatiques et en présentant des images chargées de sens: l'ennemi allemand qui regarde la Tour Eiffel d'un œil de propriétaire ; le défilé des chars et des troupes à pas d'oie dans les Champs-Élysées ; les longues attentes devant les magasins pour payer une fortune pour des provisions de très mauvaise qualité. Les privations et les souffrances de la vie quotidienne de la guerre sont ainsi suffisamment décrites pour que le lecteur puisse comprendre leur signification dans la vie des personnages du roman.

Encore plus impressionnante est la manière dont l'auteur présente la situation des Juifs en France pendant l'Occupation: le port obligatoire de l'étoile jaune ; la nécessité d'aller faire tamponner les papiers ; les caricatures affichées dans les rues pour permettre aux Français de reconnaître les nouveaux ennemis de la France ; la rafle des Juifs du onzième arrondissement au petit matin ; le suicide de ceux qui se jettent par les fenêtres et qui savent qu'au-delà de la frontière, il existe des lieux d'où on ne revient pas ; les portes de wagons plombés, le brouillard des gares, des milliers de victimes parquées dans des enceintes ; l'existence du mal absolu des camps d'extermination. Le narrateur raconte comment au collège, lors du quinzième anniversaire de la libération, le directeur organise la projection du film documentaire sur les victimes d'Auschwitz et comment il est si troublé par ces images qu'il réagit presque avec hystérie. C'est cette réaction qui persuade Louise qu'il est temps de révéler au narrateur ses origines juives et le traitement brutal des Juifs en France.

C'est le besoin de savoir toute la vérité qui pousse le narrateur à rechercher dans le service de documentation du Mémorial ce que sa tante Hannah et son demi-frère sont devenus. Et en effet il apprend qu'après être passés par le camp de Pithiviers, ils sont expédiés en Pologne, direction Auschwitz. Et c'est là où, le lendemain de leur arrivée, ils sont exterminés.

### L'amour, l'amitié, la mort

Sur le plan thématique, les rapports humains jouent un rôle primordial dans ce roman, que ce soit l'amour maternel d'Hannah envers Simon ou de Tania envers le narrateur ; l'amitié entre le narrateur et Louise ; l'amour entre Hannah et Maxime ou le désir qui, tout au début, attire Maxime et Tania. Il n'est guère surprenant que ce roman, écrit par Philippe Grimbert qui est psychanalyste, prenne comme un de ses sujets principaux toute une gamme de rapports humains qui sont explorés et analysés à travers les pages du livre. Pour mieux comprendre ces rapports, il faut considérer les personnages du roman.

## Characters

### Les personnages principaux – le narrateur

Le personnage le plus important du roman est le narrateur car c'est à travers lui et son récit que nous apprenons tout sur les autres personnages, leurs rapports et ce qui leur arrive. Dans « Un Secret », il s'agit d'un roman autobiographique donc l'auteur, Philippe Grimbert, est aussi le narrateur. Au début, il se présente comme un enfant plutôt confus, solitaire et physiquement très faible ; bien qu'il s'entende assez bien avec ses parents, il existe entre eux une sorte de barrière symbolisée par leur silence en ce qui concerne le passé. Le narrateur passe beaucoup de temps seul ; il a peur la nuit quand il se trouve dans sa chambre et pour combattre cette peur, il invente un frère imaginaire ... plus fort, plus sain, plus courageux que lui-même. Le narrateur se souvient de son baptême qui a lieu beaucoup plus tard dans sa vie que d'habitude ; ses parents, surtout son père, essaient de le convaincre qu'il est catholique mais dans la maison il existe des signes de la religion juive. Il n'ose poser des questions ni à ses parents ni aux autres membres de sa famille car il a l'impression qu'ils souffrent tous à cause de quelque chose qui est arrivé dans le passé. Tout dans la vie de ce jeune garçon est imaginé et inventé : à partir des quelques détails que lui livrent ses parents, il construit un récit de leur vie avant sa naissance imaginant qu'ils se rencontrent au stade grâce à la passion pour le sport qu'ils partagent ; qu'ils hésitent à avoir un enfant à cause de la guerre ; qu'ils quittent Paris pour se réfugier dans l'Indre à cause des privations dans la capitale ; et que finalement, de retour à Paris à la fin de la guerre, sa mère Tania devient enceinte et il est né.

Pourtant, à l'âge de quinze ans, le narrateur apprend la vérité sur le passé de sa famille. Lors du quinzième anniversaire de la libération de la France, pour ne pas oublier l'holocauste, le directeur du collège organise la projection d'un film sur les camps de la mort : les images des montagnes de cadavres provoquent une réaction si violente chez le narrateur qu'il commence à se battre avec un camarade de classe qui dit des insultes au sujet des Juifs. Ceci est comme une prise de conscience de sa propre identité et c'est cela qui pousse la voisine et vieille amie de la famille, Louise, à révéler la vérité du passé. Il apprend ainsi que son père Maxime, avant d'épouser sa mère Tania, est marié avec Hannah ; qu'Hannah et Maxime ont un fils Simon ; que Maxime et Tania sont, au début, beau-frère et belle-sœur. Il apprend aussi l'histoire de l'Occupation et des rafles et de la déportation des Juifs. Louise raconte non seulement l'histoire familiale des parents et des grands-parents du narrateur mais aussi l'histoire du peuple juif pendant cette période de l'histoire de la France et le narrateur comprend très vite que le passé tel qu'il l'imagine est loin de la réalité. Tous les secrets que la famille entoure de silence sont petit à petit révélés.

### Les personnages principaux – Louise

Louise tient un cabinet de consultation dans le même bâtiment que le magasin des parents du narrateur et elle les connaît depuis très longtemps : le narrateur la décrit, en effet, comme faisant partie de la famille. Le narrateur passe beaucoup de temps en sa compagnie car c'est elle qui lui fait ses piqûres, ses massages et ses traitements différents. Elle est proche du narrateur à cause de sa difformité : elle a un pied-bot dissimulé dans une chaussure orthopédique. Tous les deux détestent leur apparence. Il existe un très fort lien d'amitié entre Louise et le narrateur – plus fort que celui qui existe entre Louise et les parents du narrateur car elle brise son serment, elle trahit la confiance des parents en racontant ce qui s'est passé durant la guerre et l'Occupation. Louise est un personnage-clé dans ce roman car c'est elle qui retient et qui révèle tous les détails du passé, y compris ce qui arrive à Simon et à Hannah quand ils tentent de traverser la ligne de démarcation.

Louise est une femme compréhensive: envers le narrateur quand il est évident qu'il souffre à cause de son ignorance du passé mais aussi envers Maxime et Tania qui souffrent de la disparition de Simon et Hannah, qui sont follement amoureux l'un de l'autre mais qui se sentent coupables de vivre leur amour. Louise ne les juge pas.

Elle est aussi une femme très courageuse qui, avant de s'échapper dans l'Indre pour fuir les Allemands et la persécution des Juifs, doit supporter les insultes et le mauvais traitement des Nazis ainsi que des collaborateurs français envers les Juifs.

### Les personnages principaux – Maxime

Maxime, le père du narrateur, est un personnage assez compliqué et complexe. Malgré tous ses efforts pour oublier son identité juive, il en reste prisonnier: il change l'orthographe de son nom de famille de Grinberg en Grimbert pour faire plus français ; il fait baptiser son fils comme Catholique ; il accepte à contrecœur d'avoir une cérémonie juive quand il épouse Hannah ; il refuse de porter l'étoile jaune quand c'est imposé par les autorités allemandes ; et surtout il n'arrive pas à oublier le sort de sa première femme Hannah et de son fils Simon qui sont déportés et exterminés à Auschwitz à cause de leur religion juive. Nous avons l'impression que, tout au long de sa vie, Maxime n'arrive jamais à trouver le bonheur. Il rêve de devenir avocat ou médecin, mais il ne peut pas poursuivre ses études car il doit travailler dans le magasin de son père ; il épouse Hannah mais, le jour de leur mariage, il rencontre pour la première fois Robert et Tania, le frère et la belle-sœur d'Hannah, et il tombe follement amoureux de Tania. Bien qu'il soit plus tard libre de partager sa vie avec elle, c'est seulement à cause de l'arrestation et de la déportation de sa première femme et de leur fils Simon – un événement pour lequel il se sent coupable à cause de sa décision d'aller avant eux s'installer dans la zone libre et puis de les y faire venir. Maxime reste prisonnier de son passé: le seul aspect positif de sa vie, semble-t-il, est son amour pour Tania lié à leur prouesse sportive, à leur statut de champions dans l'athlétisme et le plongeon. Et même cela, avec leur vieillissement et l'hémorragie cérébrale de Tania, disparaît: Maxime et Tania se suicident quand ils ne peuvent plus supporter les peines et les souffrances de leur vie.

### Les personnages principaux – Hannah

L'existence d'Hannah est une des découvertes importantes pour le narrateur: il apprend en effet qu'Hannah était la première femme de son père Maxime et que lors d'une inspection des papiers avant la traversée de la ligne de démarcation, Hannah montre ses faux et ses vrais papiers, révélant ainsi son identité juive et se condamnant à être déportée dans un camp de la mort. Pourtant ce n'est pas seulement elle-même qu'elle condamne mais aussi son fils Simon. Selon Louise et Esther qui sont témoins de cet épisode, cet acte est un acte suicidaire bien que quand elles racontent l'incident plus tard à Maxime, elles parlent d'un moment d'imprudence de la part d'Hannah. En examinant le caractère de ce personnage la question qu'il faut se poser est pourquoi Hannah agit de cette façon ?

Hannah est une femme simple dans le sens que tout ce qu'elle cherche dans la vie est son bonheur avec Maxime. La vie pour Hannah avant l'Occupation est une vie stable: elle partage son existence avec son mari et son fils, Simon, et nous avons l'impression que tout tourne autour de ces deux hommes. Elle s'occupe d'eux à la maison et elle les accompagne quand ils vont le dimanche faire leur entraînement au centre sportif. Le mariage et la famille – les parents d'Hannah habitent, eux aussi, à Paris – constituent l'essentiel dans la vie de cette femme.

Après son mariage et la naissance de leur fils Simon, Hannah et Maxime commencent à voir plus souvent Robert, le frère d'Hannah et son épouse Tania. A l'insu d'Hannah, la présence de Tania le jour de leur mariage a un effet dramatique

sur Maxime pour qui cette première rencontre est le coup de foudre, et plus tard, Hannah comprend que Maxime et Tania sont destinés à connaître un amour profond. Pour elle, cet amour est plus fort que celui qui existe entre Maxime et elle-même et elle accepte qu'il serait futile de lutter pour garder son mari. Hannah devient de plus en plus faible à mesure que les certitudes disparaissent de sa vie, à mesure que les murs dont elle dépend s'effondrent l'un après l'autre. Au début ce sont les parents d'Hannah qui sont déportés suite à une rafle du quartier juif à Paris. Puis elle reçoit une lettre de Maxime qui est déjà installé dans La zone libre, expliquant que Tania vient d'arriver de Lyon pour vivre avec la petite communauté réfugiée dans l'Indre. Cette nouvelle trouble Hannah énormément et à partir de ce moment elle semble perdre la raison et devient distante, renfermée sur elle-même. Elle est maintenant persuadée qu'elle perd Maxime et donc tout ce qui lui reste dans la vie est son fils Simon. Incapable de faire face à l'inévitable perte de son mari et de sa vie de couple avec Tania, elle se rend aux officiers de la Gestapo

### Les personnages principaux – Tania

Nous connaissons Tania au début comme la mère du narrateur et c'est une mère attentionnée et compréhensive. Elle est physiquement très forte, très belle et séduisante. Selon le récit du narrateur, c'est Maxime qui tombe amoureux de Tania dès qu'il la voit pour la première fois et Tania résiste à l'attention que Maxime lui porte. Elle est mariée avec Robert, le beau-frère de Maxime et elle semble vouloir lui rester fidèle. Comme pour tous les personnages, l'arrivée des troupes allemandes en France et à Paris entraîne des changements dramatiques dans les conditions de la vie quotidienne de Tania: son mari Robert est mobilisé sur le front de l'Est et Tania quitte Lyon pour revenir chez sa mère à Paris. Plus proche de Maxime, elle commence à succomber à ses attentions et lorsque la décision est prise par la plupart de la famille d'aller se réfugier dans l'Indre, Tania fait tout ce qu'elle peut pour abandonner sa vie à Lyon et aller s'installer avec les autres: être plus près de Maxime fait partie de sa motivation en ce moment. Maxime également est bouleversé par la présence de Tania.

Lorsque Maxime comprend ce qui est arrivé à Hannah et Simon, sa première réaction est de s'isoler des autres mais quand il émerge de ces semaines d'isolement, son premier regard est pour Tania. Il serait facile de juger Tania comme femme manipulatrice qui agit pour gagner l'affection et l'amour de Maxime mais ce jugement est assez sévère; elle se montre compatissante au début envers Maxime qui souffre de l'absence de sa femme et de son fils, mais il existe une passion tellement forte entre Maxime et Tania que ni l'un ni l'autre n'est capable à la fin d'y résister. Ainsi commence leur vie ensemble. Mais il faut noter que Tania insiste toujours que si jamais Hannah revient, elle saura s'effacer. Bien qu'il soit vrai que ni Hannah ni Simon ne revient physiquement, Maxime et Tania sont comme hantés par leur présence tout au long de leur vie ensemble.

### Les personnages secondaires

Tous les autres personnages du roman peuvent être considérés comme des personnages secondaires, c'est-à-dire des personnages dont le caractère n'est pas très bien défini et dont le rôle individuel dans le récit n'est pas particulièrement significatif.

Ils partagent tous une même caractéristique, notamment leur identité juive: c'est cela qui les définit et qui explique leur rôle dans le récit. Le narrateur présente les différents membres de sa famille selon leur réaction à la situation en France à l'époque de la guerre et de l'Occupation. Ainsi, Joseph le grand-père paternel du narrateur, qui a déjà connu la persécution en Roumanie, prévient la famille des menaces et des dangers à venir en France; la tante Elise, au moment de

l'Occupation, refuse de quitter Paris et choisit de rester pour faire partie d'un réseau de la résistance ; la tante Esther et l'oncle Georges qui accompagnent Maxime dans la zone libre obéissent à tous les règlements imposés par les Nazis comme le port de l'étoile jaune et se sauvent à la fin pour échapper à la persécution et au meurtre des Juifs. Ces personnages et tous les autres personnages secondaires représentent la famille proche du narrateur et au cours du récit, pour des raisons différentes, la plupart meurent ou sont tués.

Un personnage secondaire qui a quand même un rôle plus important que les autres est Simon qui n'existe que dans les souvenirs du passé évoqués par le narrateur et par Louise – ce petit garçon qui aura seulement huit ans à vivre, exterminé à Auschwitz dès son arrivée là-bas, et pour qui Philippe Grimbert, auteur et narrateur, compose son roman qui sera comme la sépulture, la tombe à laquelle Simon n'a jamais eu droit.

## Structure

Le roman est composé de cinq chapitres et d'un épilogue. Chacun des chapitres est divisé en sections assez courtes, ce qui donne l'impression que l'auteur nous offre de brefs regards sur le passé, un peu comme s'il s'agissait d'un album de photos. Ces regards sur le passé sont principalement des regards sur la vie de sa famille mais sur cette vie à une certaine période de son histoire ainsi que de celle de la France: donc, par-ci, par-là, nous avons aussi des aperçus et des images des événements les plus significatifs en France et en Europe par exemple l'invasion de la Pologne, l'entrée en guerre et la défaite de la France, l'occupation de la France, le régime de Vichy et le traitement des Juifs par les Nazis.

Dans chaque chapitre il est question d'une perspective différente du passé. Le premier chapitre nous montre l'enfance du narrateur telle qu'il s'en souvient en tant qu'adulte, l'invention de son frère imaginaire, la découverte dans le grenier d'une vieille valise où se cache un chien en peluche abandonné...

Dans le deuxième chapitre le narrateur raconte la vie de ses parents avant sa naissance telle qu'il est capable de l'imaginer et de la construire à partir des quelques souvenirs qu'ils partagent avec lui. Il nous donne un premier aperçu – imaginaire- de leur refuge dans l'Indre au temps de l'occupation de Paris.

Dans le troisième chapitre le récit se concentre sur le moment dramatique où le narrateur se rend compte de ses racines juives que, jusqu'ici, son père essaie de lui cacher: et de là vient, grâce à la voisine Louise, la découverte d'un passé qui est loin d'être celui que le narrateur imagine.

Ainsi dans le quatrième chapitre le narrateur doit remettre les choses en perspective et modifier le récit qu'il est en train de nous donner. Ici nous découvrons la réalité de la vie sous l'Occupation pour les familles juives, la décision du père du narrateur de quitter Paris pour traverser la ligne de démarcation et se réfugier avec sa première femme Hannah et son fils Simon dans la zone libre. Ici, également, le narrateur partage le secret de l'arrestation et de la déportation à Auschwitz d'Hannah et Simon, des souffrances de Maxime et de la consolation qu'il cherche et trouve finalement dans les bras de Tania, la mère du narrateur.

Dans le dernier chapitre du roman, le narrateur surmonte enfin les barrières qui existent entre lui et ses parents en leur expliquant qu'ils ne sont pas responsables de la disparition ni de la mort d'Hannah et de Simon et que ces deux victimes n'ont pas souffert avant de trouver la mort dans le camp d'Auschwitz.

Avec l'épilogue nous retournons au point de départ du roman. Le narrateur explique ce qui l'a motivé à écrire cet ouvrage: il veut en effet que le roman soit la sépulture à laquelle son demi-frère Simon n'a pas eu droit, que ce soit la tombe dans laquelle

peut reposer le souvenir de son demi-frère mais aussi de tous les enfants qui sont victimes de l'holocauste.

Ce qui est particulièrement frappant en ce qui concerne la structure et la chronologie du roman est la manière dont le lecteur partage avec le narrateur la découverte des différents aspects mystérieux de son passé. Il est évident que le narrateur adulte, alors qu'il se met à écrire son ouvrage, connaît déjà tout sur son passé: pourtant il révèle son passé et celui de sa famille petit à petit, tout à fait comme il en a appris lui-même les détails, ce qui crée une sorte de complicité entre lecteur et narrateur et ce qui contribue aussi au suspense. De même que le narrateur dépend du récit de Louise pour apprendre davantage sur le passé, le lecteur dépend à son tour du narrateur.

Cette technique de narration est liée, bien sûr, au roman de la découverte, mais un autre facteur qui explique cette méthode de révéler la vérité peu à peu est le fait que l'auteur-narrateur est aussi psychanalyste, et tout le processus par lequel le récit est raconté ressemble à celui par lequel le psychanalyste mène un client ou une cliente à explorer et découvrir les secrets du passé.

Plus que d'autres aspects du roman, la structure et la chronologie illustrent à quel point nous avons ici affaire à un ouvrage autobiographique. Il faut souligner pourtant qu'il s'agit d'une autobiographie romanesque, ce qui veut dire que l'auteur, en composant et en gérant son récit, utilise les techniques du romancier pour rendre son histoire plus fascinante, et pour introduire des éléments de suspense et de drame. Lorsqu'il introduit le personnage de Simon pour la première fois, par exemple, le narrateur, sans donner le moindre détail de ce qui va arriver à Simon, nous laisse comprendre qu'il lui reste seulement huit ans à vivre, créant ainsi chez le lecteur le désir d'en savoir plus et donc de continuer la lecture.